

Nina Barbier (éd.), *Malgré elles. Les Alsaciennes et mosellanes incorporés de force dans la machine de guerre nazie*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2008, 112 p.

Nicole Fouché et Catherine Chadefaud.

Jeunesses volées : 15 000 jeunes filles d'Alsace et de Moselle, parce que leur région a été brutalement annexée au III^e Reich après la défaite de 1940, furent incorporées de force dans la violence de la machine de guerre nazie. Elles sont parties pour de longs mois et elles ont dû, sous la menace, servir dans la Reichsarbeitsdienst (RAD, Service national du travail), dans le Kriegshilfsdienst (KDH, Service auxiliaire de guerre pour les jeunes filles). Elles ont travaillé dans les fermes, dans les usines à munitions, dans les communications, mais aussi comme bonnes d'enfants chez des notables allemands ! En fonction des besoins de plus en plus importants de la Wehrmacht, elles ont été employées dans les transports, les hôpitaux, les services administratifs et à partir de 1943, dans la Luftwaffe et la Marine. Hommage aux déserteuses.

Cet ouvrage très dur est composé essentiellement de témoignages de femmes. Ils sont classés thématiquement ce qui permet de reconstituer leur histoire. Leur nom a été emprunté à leurs homologues masculins « les Malgré-nous » — beaucoup mieux connus et beaucoup plus étudiés — incorporés de force et pour les mêmes raisons que les femmes, dans l'effroyable concasseur militaire nazi. En témoignant sous leur nom de femme, les *Malgré Elles* retrouvent une identité mise à mal par la perversité et la cruauté du procédé qui consiste à armer des populations contre leur propre pays (voire leur propre famille).

Ce qui est très extraordinaire dans ce livre, c'est d'avoir retrouvé et publié tant de photos et de documents d'époque. Tous ces visages nous sont tellement proches.

La reconnaissance du statut de *Malgré Elles* fut un long combat mais, en 2008, leur destin particulier a été reconnu par un accord gouvernemental leur allouant une indemnisation. C'est une once de « réparation » pour des jeunesses perdues et parfois plus quand les traces ne s'effacent pas. C'est à cette occasion probablement que Nina Barbier a recueilli ces témoignages et publié cet ouvrage aux éditions alsaciennes de la Nuée Bleue, toujours prêtes à diffuser l'histoire de la France de l'Est.

L'ouvrage a mis un peu de temps pour arriver jusqu'à REFH, mais il est toujours d'actualité, particulièrement, en ce mois de mai 2016 au cours duquel la France a commémoré, comme chaque année, la fin de la Seconde Guerre mondiale.